

## Des rêves et des mots

On rêve la nuit, sans le vouloir. Le jour, heureux sont ceux qui rêvent, c'est-à-dire qui décorent le réel de couleurs plus vives, d'impressions plus douces, de perspectives plus séduisantes. Il faut aussi le vouloir, pour rêver... et le pouvoir.

La contrainte réitérée du devoir vivre, c'est-à-dire échapper aux périls divers, en préserver les êtres chers, nourrir et soigner soi-même et les autres, ne laisse guère de latitude au rêve, ou alors au prix d'un investissement si intense qu'il confine à l'abnégation. Il est plus aisé de rêver lorsque l'esprit se trouve moins dépendant des sollicitations permanentes du monde réel, qu'il peut ainsi s'en évader pour édifier un univers onirique dans lequel la personne pourra se ressourcer, palpiter, espérer, être submergée de sensations et d'émotions agréables. Alors, c'est comme revigorés que les rêveurs pourront se remettre en marche d'un pas plus assuré.

Bien sûr, le rêve peut aussi être cauchemar éveillé, empli de toutes les terreurs habituellement refoulées, laissant alors les personnes désemparées et pantoises.

Dans l'un et l'autre cas, les images mentales constitutives des rêves, colorées par leurs émotions spécifiques, sont elles-mêmes dérivées d'empreintes inscrites dans la pensée par des épisodes physiques ou psychiques antérieurs, des joies et des peines, des enthousiasmes et des indignations, des désirs et des répulsions, des plaisirs et des souffrances. Le rêve lui-même, parfois structuré en récit, est appelé à laisser des traces chez le rêveur et à influencer de ce fait sur ce qu'il fera et sera. Il est la source d'un enrichissement de nature à accroître la maîtrise par chacun de son existence.

Chez beaucoup le désir naît de donner formes aux rêves. L'oralité en est un premier moyen, fragile cependant en ce que le récit dépend lui-même des inconstances de la mémoire et de l'influence des psychismes avec lesquels il interfère et qui le répercutent. C'est donc dans la matière ou sur la toile que l'artiste plasticien s'efforcera d'incarner les images mentales constitutives du « rêve ». L'écrivain quant à lui choisit les mots, moyen radical de stabiliser la représentation de la pensée.

A dire vrai, les mots et le texte façonnent autant la pensée qu'ils en représentent un instantané, observation qui vaut aussi pour les œuvres d'art. L'écrivain, l'artiste écrit ou fait certes ce qu'il pense, mais pense aussi à ce qu'il écrit et fait ce qui l'étonne souvent. Une idée, l'image d'un projet sont – bien entendu - à l'origine de l'œuvre mais n'en représentent jamais la transcription intégrale et fidèle. Elles sont un peu tel un bel oiseau qui a quitté son perchoir : qui peut dire où le mènera son vol ? C'est pourquoi l'auteur est aussi son premier lecteur et critique, satisfait, irrité, frustré ou comblé. Et nul créateur n'est insensible aux effets de sa création artistique ou littéraire.

Les mots sont donnés, comme le propose l'association à l'origine de ce recueil, ils le sont à soi et aux autres, ils « se donnent ». Les différents textes réunis dans ce volume sont le fruit d'une alchimie étrange où interviennent quelques clés (l'aventure, le voyage, les stylos à poussière d'étoile, les petits trolls ébouriffés ou les sauterelles grillées), l'imagination des amoureux de la langue et du verbe à l'écrit qui se sont prêtés à l'exercice, et l'errance singulière de chacune des intentions dès lors qu'émise elle a pris son envol, avant de se poser en des lieux divers dont les auteurs, j'imagine, sont parfois les premiers surpris. L'écrivain sème à tous vents, il sème des mots assemblés qui vont çà et là, germent plus ou moins bien, dont le produit demeure chétif ou connaît à l'inverse une dynamique exubérance.

Tel est ici le don, à tous, mais surtout à ceux dont les contributeurs de cet ouvrage se sentent particulièrement solidaires, les enfants atteints de maladies génétiques et leurs familles. Qu'ils soient caressés par l'effluve léger des mots qu'apporte la bise, humbles présents de citoyens généreux qui offrent le meilleur d'eux-mêmes, les graines de leurs rêves, et ce qu'elles sont susceptibles d'engendrer.

**Axel Kahn**